

POUR LES CULTIVATEURS

A propos de labour

Un labour qui convient en particulier aux terrains, même aux terrains savaux, difficiles à égoutter c'est un labour par planches de 40 à 50 pieds de largeur. Un tel labour bien fait rendra les terres planes, même les savaux, faciles à égoutter et, par le fait, faciles à cultiver tout en produisant des récoltes plus abondantes en réduisant les travaux d'assainissement et d'ameublissement.

C'est un fait bien connu de tout bon cultivateur que pour réussir à ameublir une terre il faut commencer par l'assainir et l'égoutter parfaitement. Et, pour bien égoutter une terre plane, comme on dit entre nous, à peu de frais, il faut la labourer par grandes planches d'à peu près 45 pieds de largeur. Mais, pour que des planches aussi larges que cela s'égouttent bien, il faut nécessairement leur donner une forme arrondie sans quoi elles ne s'égoutteraient jamais bien, pas même aussi bien que des planches d'un labour ordinaire d'une largeur de 12 à 15 pieds. Il nous faut donc procéder d'une façon particulière que nous appelons labourer à hue.

Il faut naturellement commencer par mesurer la largeur des planches pour qu'elles soient uniformes sur tout le champ. Ensuite, les aligner avec des jalons au piquet qui doivent être placés au milieu des planches. On tire la première raie en faisant passer les chevaux de chaque côté des piquets et l'on tourne à droite, (virer à hue) pour toute la planche; et ainsi de suite.

Toutefois, il ne faut pas espérer que cette planche soit ronde d'un seul labour; il faut quatre labours pour faire une planche qui égoutte parfaitement. Si l'on désire obtenir ce résultat le plus tôt possible on labourera quatre années de suite; mais je ne conseille pas cela.

Je crois préférable d'engraisser ce premier labour et lui faire suivre une rotation de trois à quatre ans. Une année en grains, deux en prairies et une en pâturage; et labourer de nouveau de la même manière

que le premier labour, en terminant la planche de manière à ce que la raie d'égouttement soit dans la même. Cela facilite déjà beaucoup d'écoulement des eaux, le centre de la planche étant rehaussé et la raie d'égouttement brisée, ce qui donne un niveau de 16 à 18 pouces.

C'est déjà une amélioration sur le labour ordinaire.

Pour un troisième labour il faut procéder différemment. Il faut planter les piquets d'alignement à trois pieds du centre de la planche de chaque côté. De cette manière il reste six pieds de largeur sur le centre de la planche que l'on peut labourer à dia pour faire une petite raie sur le centre de la planche et qui fera disparaître la petite élévation qui s'y trouve par les deux enclos qui ont été faits à la même place. On finira la planche en "virant à hue" pour que la raie soit la même.

Enfin, un quatrième labour en endossant dans la petite raie qui a été faite sur le centre de la grande planche, et encore labourer à "hue". Et alors, nous aurons une belle grande planche de forme arrondie.

Les avantages que l'on peut attendre d'un tel labour sont :

1o—Ameublissement plus profond du sol, le rendant plus poreux, pouvant supporter mieux les sécheresses ainsi que les grandes pluies.

2o—Récoltes plus abondantes par une meilleure pousse plus uniforme en supprimant beaucoup de raies;

3o—Economie sur le hersage en faisant partir la herse à sa largeur;

4o—La moissonneuse, ainsi que la faucheuse fonctionnant beaucoup mieux sur de grandes planches que sur des planches étroites dureront plus longtemps; l'ouvrage sera mieux fait et les pertes réduites par un meilleur fauchage;

5o—Il faut moins de pluies pour préparer la terre en automne pour labourer.

ALP. POIRIER, Cultivateur.

LE DRAINAGE

Il faut drainer les terres, quand elles sont trop humides. Or un terrain est trop humide lorsqu'il conserve l'eau de pluies, par suite de l'imperméabilité du sous-sol.

Dans ce cas, les terres sèchent difficilement et ne peuvent être ensemencées que tard au printemps. Si la saison est humide, les semences se font dans de mauvaises conditions et les animaux marchent dans la boue, ce qui est pour cer-

tains la cause de maladies diverses pouvant prendre parfois un caractère épidémique. Si le temps est sec les mottes ne s'écrasent pas et les semences courent le risque de ne pas lever.

Pour donner de bons produits, le sol doit renfermer environ le cinquième de son poids d'eau. Si cette quantité est dépassée, les plantes souffrent, languissent et s'étioient. A côté d'elles croissent, à l'état

sauvage, les mousses, les joncs, etc., en un mot les mauvaises herbes. De là la nécessité de débarrasser les sols humides des eaux qu'ils contiennent en excès.

Il y a plusieurs modes de drainage.

1o Si la pente est suffisante, on ouvre des fossés ou fond desquels on dépose des branchages, des fascines ou des pierres concassées, on recouvre ces matières avec la terre extraite, mais le bois pourrit vite et les interstices des pierres finissent par se boucher; il faut recommencer souvent l'opération.

2o Si l'on peut se procurer de grandes pierres plates en quantité suffisante, on s'en sert pour construire au fond du fossé une sorte de conduit quadrangulaire.

3o On ouvre des saignées au fond desquelles on dépose bout à bout des tuyaux en terre cuite, dits tuyaux de drainage, l'eau filtre à travers les pores de ces tuyaux et s'écoule dans un réservoir voisin. Ce dernier mode de drainage est le plus économique en ce sens que ce travail est assuré pour longtemps.

Comme ce mode de drainage est le plus recommandable, nous allons en quelques mots en donner plus de détails.

Cette opération consiste à pratiquer à des distances plus ou moins rapprochées, selon l'humidité, de 10 à 20 verges et plus, des rigoles d'écoulement dirigées vers un cours d'eau ou du moins vers les parties les plus basses du champ, en les réunissant dans une plus large rigole où aboutissent toutes les autres. Ces fossés, profonds de 3 pieds dans les terres compactes, et de 4 à 5 pieds dans les terres perméables. Leur largeur à l'orifice pourra être d'une verge et ira en rétrécissant vers le fond.

On garnit ces rigoles de tuyaux en argile cuite appelés drains que l'on place bout à bout. Ces conduits reçoivent les eaux du champ et vont les déverser dans un tuyau plus grand appelé collecteur qui, lui-même, les écoule dans un fossé de dégagement ou dans les cours d'eau du voisinage.

Le drainage bien compris améliore le sol, il permet de labourer les terres humides en toute saison. L'air arrivant aux racines des plantes et par la partie supérieure du champ et par les tranchées des tuyaux, joue un grand rôle dans la végétation qui se développe dans de meilleures conditions. L'époque de la maturité est avancée comme aussi celle de l'ensemencement. Les mauvaises herbes disparaissent peu à peu.

Un autre avantage du drainage, c'est d'assainir la terre, la santé des bestiaux ne souffre plus des incon vénients de l'excès d'humidité, les moutons sont moins sujets au pectin et aux maladies du foie, et les autres animaux en général se portent mieux sur les prairies et les sols drainés.

Cultivateurs! drainez vos terres, vos récoltes augmenteront de 50 pour 100.

L. D. HUGUENIN, prof.

TELEPHONE 5-42

chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'fir est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

NOTICE

Dont forget the place

at

Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo oy". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 19 juin 1916

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.38 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

Registre de la famille

L'autre jour, je passais près du bureau du presbytère : une jeune fille était là, les yeux bien gros, le cœur gonflé.

—Puis-je vous rendre quelque service, mademoiselle ?

—Je devais me marier lundi et voilà que le curé exige un certificat de baptême !

—C'est son devoir. Vous n'avez qu'à vous le procurer.

—Si vous croyez que c'est facile ! Tenez, voici une lettre, j'ai écrit à Ottawa pour obtenir les papiers en question (car je suis née là-bas), et on ne les trouve pas ! Et moi qui voulais me marier lundi !

—Dans quelle paroisse avez-vous été baptisée ?

—Mon père prétend que c'est à Saint-Patrice ; mais il n'est pas sûr. Et moi, je ne m'en souviens pas beaucoup.

—Je comprends ! —Ah ! si c'est égarant ! Et penser que je devais me marier un jour ! Je saurai, moi, où mes enfants auront été baptisés ; je vous le garantis !

Et après avoir consolé la pauvre désolée qui se voyait déjà peut-être, faite d'un certificat de baptême, obligée de rester vieille fille je reviens dans ma chambre en me promettant de mettre, sous les yeux de mes lecteurs, le conseil que j'avais lu dans le "Bulletin paroissial de St-Pierre."

"Il faut un certificat de baptême pour se marier. Où le prendre ? Plusieurs l'ignorent. Bien rares, en effet, sont ceux qui se rappellent le jour et l'heure de leur baptême ! Souvent les parents ne s'en souviennent plus et il faut courir nombre d'églises pour trouver ce que l'on cherche. Ce serait facile, pourtant, si on voulait. Pourquoi ne pas noter dans un cahier de famille les principaux événements de l'année, par exemple : l'arrivée ou la disparition des membres de la famille avec le jour et le lieu de la naissance ou de la sépulture ? Ce serait le moyen de ne pas oublier ce serait le moyen de faire l'histoire de la famille dispersée et de perpétuer le souvenir des disparus.

On pourrait en outre éviter de nombreux désagréments quand il s'agit du mariage."

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**